ALMINE RECH

Laurie Simmons
Black & White

Oct 18 — Dec 20, 2025 | Paris, Matignon

Almine Rech, Matignon a le plaisir de présenter 'Laurie Simmons : Black & White', la première exposition de l'artiste au sein de la galerie, du 18 octobre au 20 décembre 2025.

Les premières photos de Laurie Simmons ont une source d'inspiration surprenante : les découpes architecturales de Gordon Matta-Clark. Ayant grandi à Long Island dans une famille de banlieue typique des années 1950 et 1960, elle a été influencée par la rigidité des rôles sociaux de l'époque. Sa découverte de l'œuvre *Splitting* (1974) de Matta-Clark, une maison de banlieue transformée, lui a révélé comment la déconstruction de ce symbole domestique pouvait soulever des questions sur les normes culturelles. En 1976, Simmons achète une maison de poupée en tôle des années 1950, la meuble avec de petits accessoires et tapisse les murs avec des échantillons de papiers peints, avant de la photographier à travers une paroi découpée. Parfois, elle place la maison dans un rayon de soleil matinal qui éclaire son atelier. Sur ces images, on aperçoit des petits carrés lumineux qui rappellent les fenêtres, créant ainsi un jeu de lumière évocateur. Ce procédé fait écho à la lumière traversant l'œuvre découpée de Matta-Clark en 1975 à Chelsea.

Pour cette exposition personnelle, Simmons présente ses photographies fondatrices, réalisées en 1976. Les versions en couleur de cette série avaient été exposées pour la première fois à Artists Space à New York en 1979. Dans l'œuvre *Sink/Ivy/Wallpaper*, un petit lavabo se dresse devant un mur recouvert d'un motif de lierre et de treillis, photographié à hauteur d'yeux. Mais l'échelle décalée du lavabo et le motif audacieux du papier peint révèlent qu'il s'agit d'un univers miniature. *Woman Listening to Radio* offre une scène similaire : une poupée ménagère des années 1950, yeux fixes et corps rigide, occupe un canapé dans un salon soigneusement mis en scène, incarnant le rêve banlieusard de l'époque.

Un effet comparable se déploie dans *Autofiction : Black & White/Living Room (Woman Sitting Alone)* (2025). Ici, Simmons collabore avec une intelligence artificielle génératrice d'images pour créer des peintures déroutantes inspirées de ses personnages passés. Elle revisite ses modèles initiaux dans une palette noir et blanc, reprenant les modes des années 1950, mais les "bugs" générés par l'IA instaurent une forme d'étrangeté contemporaine qui trouble ces scènes domestiques familières. Ces toiles sont accompagnées d'une nouvelle vidéo *Autofiction*, animée par les avatars générés par ordinateur de l'artiste.

Deux nouvelles sculptures murales de la série *Deep Photos*, entamée en 2020, font aussi partie de l'exposition. Ces œuvres proposent une vue aérienne de l'intérieur de la maison de poupée, avec des sols inclinés à 90 degrés, qui évoquent davantage des studios que des maisons de famille. *Deep Photos: Black & White/Barbie Dream House (Ken)* (2025) et *Deep Photos: Black & White/Barbie Dream House (Barbie)* (2023) sont créées à partir de la maison de poupée Barbie originale, commercialisée en 1962. Simmons les a repeintes en gris, blanc et noir, recouvrant ainsi les couleurs vives d'origine, et y a ajouté des éléments en grisaille pour parfaire l'univers monochrome. Ces sculptures, mêlant références nostalgiques et étrangeté, illustrent l'approche singulière de l'artiste.

La dernière œuvre présentée est une sculpture de gâteau, figure récurrente dans l'œuvre de Simmons depuis la fin des années 1980. Comme les *Deep Photo*s, le gâteau est incliné à 90 degrés et fixé au mur sur un socle gris. Dans les années 1970 et 1980, l'artiste fréquentait le restaurant FOOD à SoHo, fondé par Matta-Clark, où elle découvre la dimension performative de la nourriture. Le gâteau de Simmons, circulaire et recouvert d'un glaçage noir et blanc, est coupé pour révéler son intérieur. Cette pièce incarne la « fiction de l'intériorité » propre à Simmons : une réflexion féministe sur le genre vécu à travers le corps, avec toutes ses blessures et ses joies.

— Craig Garrett, écrivain